

Les Premières Cinquante Annees



L'histoire des 50 premières années est documentée dans le livre de *Cinquante Ans au Congo*, par Herbert Smith. Les missionnaires l'on voit ici sont ceux dont la durée de service a commencé pendant les premières cinquante années et étendu après 1949. Le dévouement et sacrifice des pionniers est rendu possible l'expansion rapide du programme de la mission qui a eu lieu au cours de la sixième décennie.



Alumbaugh, Goldie Ntula (1920-56)

Mlle Goldie Alumbaugh, une infirmière, a commencé son travail à Lotumbe en 1920. Lorsque la station est ouverte à Wema elle a été choisie pour être l'infirmière là, où elle a servi pendant 17 ans. Elle a également travaillé à Ifumo. Elle était souvent responsable du maintien de l'hôpital en l'absence de médecins. La surveillance des installations de la lèpre a été aussi dans son domaine.



Baker, Donald Bongelemba

Baker, Lelia Nsombo (1931-60)

Le Dr. Baker a été le médecin et chirurgien à l'Hôpital Memorial de Shotwell à Mondombe. Il a créé et supervisé tous les dispensaires dans les villages dans sa région. Il portait sur une croisade pour une meilleure santé grâce à la promotion de meilleurs aliments, exhortant le jardinage, et d'encourager la construction de maisons plus substantiel et plus hygiéniques. Il concevait le travail médical comme un exemple concret, évident et convaincant de christianisme appliqué. Mme Baker a enseigné dans les écoles et a supervisé un dortoir de 155 écoliers des adolescents en plus de s'occuper de leurs quatre enfants.



Bateman, Martha Bokafa (1919-1956)

En plus de son travail d'éducation, qui comprend la formation et le développement d'un personnel enseignant ainsi que de l'écriture de nombreux manuels en Lonkundo, Mlle Martha Bateman a aidé au travail d'évangélisation des villages périphériques à laquelle elle a voyagé à vélo et à pied. Ces voyages aussi ont fourni les matériaux pour un manuel sur la vie animale et végétale que Martha a écrit pour utilisation dans les écoles du Congo.



Bateman, Georgia Bombolo (1927-1960)

Mlle Géorgie Bateman était en charge du travail médical à Bolenge car il n'y avait pas de médecin. Elle était célèbre pour la prestation des enfants et était aimé par tous pour sa volonté aux soins pour tous, même au milieu de la nuit.



Boyer, Elmer George Elima

Boyer, Beatrice Amba (1921-1951)

M. Elmer Boyer a servi dans le travail éducatif, la gestion des finances et la supervision du travail industriel à Bolenge. Mme Béatrice Boyer aimait son travail au bureau et avec les femmes à Bolenge, et elle aimait voyager à l'intérieur pour donner des encouragements et de la supervision pour les jeunes leaders chrétiens. Ils ont reçu un appel d'aller à la région distante de Mondombe. Plus tard en 1932, ils étaient choisis de travailler à l'entreprise à Wema. L'expérience au cours de leur 19 ans à Wema a convaincu les Boyers que

le travail d'éducation et d'évangélisation doit aller de pair. Cela, M. Boyer a souligné, était particulièrement vrai en ces jours dans les villages de l'intérieur. Il a écrit: «Chaque évangéliste qui sorte en ces dernières années s'est également rendu à titre d'enseignant, que les chrétiens puissent être en mesure de lire la Bible pour eux-mêmes. Environ neuf sur dix parmi les enquêteurs viennent par le biais de l'école quotidienne menée par les évangélistes. Religion a toujours fait partie du programme scolaire. ""



Byerlee, David Lokulokoko, Is'Ekila

Byerlee, Victoria Ann Mintala (1920-58)

M. David Byerlee a participé activement à la traduction, et a été en charge de la presse à Bolenge.

La presse a fourni du matériel pour les activités religieuses et scolaires ainsi que des publications

nouvelles régulières, et a été un facteur majeur dans le succès de la mission. Il a été en charge de tous les équipements mécaniques à Bolenge. Mme Byerlee a reçu une formation dans le domaine de la musique. Elle était très impliquée dans les travaux de traduction, et dans l'enseignement, en particulier dans la musique et l'éducation des filles. Des livres de cantiques encore utilisés au Congo reflètent les heures inlassables qu'elle a passé dans la traduction des hymnes en Lonkundo. Ce n'étaient pas des traductions littérales qui aurait peu de signification pour les populations locales, mais les efforts pour transmettre l'esprit et le sens des hymnes. Beaucoup de chanteurs congolais donnent crédit à Mme Byerlee pour leur intérêt et de la formation dans la musique d'église. Elle a été directrice de l'école des filles dans Bolenge depuis de nombreuses années.



Cardwell, Walter Inano, Is'e'ondange

Cardwell, Sue Boemba, Nyang'e'ondange (1945-58)

M. Cardwell a vécu à Bolenge et faisait le travail d'évangélisation, et a fait de nombreux voyages en brousse. Il avait des responsabilités

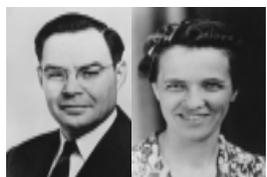
des églises dans 350 villages. Par moments, il a pris charge de la surveillance de l'imprimerie et l'atelier de

menuiserie. Il a été le premier directeur et professeur de l'Ecole de Prédicateurs à Bolenge qui a débuté en 1952. Il a été impliqué dans le développement de matériaux en Lonkundo pour les pasteurs, y compris les manuels et les commentaires. Il a supervisé l'Oregon, bateau à vapeur, dans ses dernières années. Après son retraite aux États-Unis, on l'a demandé de revenir au Congo en 1969 pour 10 semaines à faire une série de sept conférences de formation avec les pasteurs, et en 1972 pour des séminaires de formation de pasteurs. Mme Cardwell a enseigné à l'école secondaire, a dirigé les travaux des filles et des femmes à Bolenge. Dans leur dernier mandat, elle a contribué à l'enseignement à l'Ecole de Prédicateurs



Clarke, Virginia Bokajwa (1927-1960)

Mme Virginia Clarke a passé son premier mandat à Lotumbe, mais a été affecté à Bolenge Pendant de nombreuses années, elle a enseigné à l'ICC. En 1951, elle a commencé une école primaire pour l'enseignement pratique des étudiants là-bas.



Cobble, Robin Bofengo (1931-56)

Cobble, Alice Bondomba (1932-56)

M. Robin Cobble était en charge de l'évangélisation à Monieka et a beaucoup voyagé aux villages.. En un de ces voyages, il était sur une motocyclette et a couru contre une chèvre, subissant des blessures qui se sont révélés mortels. Mme Alice Cobble a servi à Monieka où elle a contribué au travail des femmes, et a voyagé dans l'intérieur avec son mari.



Conwell, Donald (1947-52)

Le Dr Donald Conwell a travaillé à Wema pendant l'absence de MM. Howard et Marjorie Horner, et quand ils sont revenus, il est allé à Mondombe au travail pendant que le Dr Baker a eu son congé. Au cours de son congé en 1950-51, il a reçu une maîtrise en santé publique de Harvard. Il est retourné au Congo pendant 9 mois et a été affecté à la nouvelle installation médicale, IME Kimpese.



Edwards, Donald Bofeko, Is'Ofei

Edwards, Ruth Luta, Nyang'e'Ofei (1943-52)

M Donald Edwards était le fils de missionnaires M. et Mme W. H. Edwards. Ruth Edwards était la fille de missionnaires en Chine. Désignés à Bolenge, Don a travaillé dans de nombreux emplois industriels et Ruth a travaillé au dispensaire. Cependant la maladie du personnel à l'ICC exigeait leur présence là-bas et pendant le reste de leur service ils ont enseigné à l'ICC. Ayant été au Congo comme un enfant Donald parlait Lonkundo très bien.



Harris, Louis Bokunge

Harris, Ola Mam'Ola (1947-1966)

M. Louis Harris a travaillé dans l'évangélisation à Bolenge de 1947 à 1956, quand il se rendit à Bruxelles, pour une année d'études. En 1958, il a enseigné à l'école ministérielle à l'ICC jusqu'à ce qu'il soit transféré à Luluabourg où il a continué à enseigner jusqu'en 1966. De 1958 à 1963, Mme Ola Harris a enseigné à l'école de formation ministérielle à l'ICC à Bolenge. À l'école unie de théologie à Luluabourg elle a été directrice de cours de femmes de 1963-1966. Ces cours ont été pour les épouses des prédicateurs et des études ont été conçus pour les aider à rendre les maisons plus chrétiennes et de devenir des leaders dans leurs églises et les communautés.



Hobgood, H. Clay Efoloko, Is'ea Mbunga (1921-54, 62-64)

Hobgood, Tabitha (Toby) Mboyo, Nyang'ea Mbunga (1921-54)

M H. Clay Hobgood a travaillé principalement dans l'évangélisation, pour la plus part à Lotumbe. Il était un linguiste excellent et a participé à la traduction initiale de la Bible en Lonkundo et aussi dans une version ultérieure. En plus d'aider à son mari Mme Tabitha Hobgood a travaillé dans les écoles



Hobgood, Wilma Jaggard Kandasi (1921-64)

Mme Wilma Jaggard a enseigné à Monieka, a assisté à son mari avec des voyages médicaux aux villages, et a traduit des livres en Lonkundo. Elle et son mari sont rentré aux États-Unis au moment de sa retraite en 1944. Après que M. Jaggard est mort en 1951 elle est retournée au Congo et a servi dans les programmes d'éducation à Lotumbe, Bolenge et Monieka jusqu'à sa retraite en 1960. Elle s'est épousée en 1961 avec M Clay Hobgood et ils sont revenus en 1962 pour 2 ans à travailler sur une révision de la Bible Lonkundo.



Horner, William Howard Longemba

Horner, Marjorie Mpembe (1939-54)

Le Dr William Howard Horner a travaillé pendant trois mandats à Wema. Il a fait beaucoup de chirurgie et de la construction et a beaucoup voyagé aux villages et plantations. Le domaine d'intérêt particulier de la Dr Marjorie Horner était les soins de nourrissons. Au cours de leur service les bâtiments de l'hôpital ont été considérablement améliorés. Ils étaient responsables de la construction d'une nouvelle résidence pour eux-mêmes.



Hurt, Ambra Nyang'ea Litoko (1921-48, 54-58)

De 1921 Mme Ambra Hurt et son mari ont travaillé dans l'évangélisation et l'éducation dans cinq domaines différents, de retourner aux États-Unis en 1948. Après la mort de M. Hurt elle est revenue au Congo en 1954 et a supervisé et a enseigné à l'ICC, à l'Ecole Moyenne, et à l'école du prédicateur à Bolenge. Elle a également servi pendant un certain temps à Monieka.



Lewis, Ellsworth Ibuka, Is'ea Ntela

Lewis, Lillian Nyang'ea Ntela (1945-57)

M Ellsworth Lewis a été nommé secrétaire de la mission et est devenu le représentant légal. Mme Lillian Lewis a été trésorier de la mission. Elle a enseigné des classes de dimanche à Coquilhatville.

Une grande partie du crédit pour la transition vers un organisme autonome de l'église, de l'ancien statut de mission peut être donnée aux Lewis. Bien qu'ils aient terminé leur service avant l'autonomie de l'église, ils ont néanmoins contribué à rendre cela possible. Ils étaient très respectés par les amis nationaux ainsi que par les administrateurs belges de la région.



McCracken, Faith Botunga (1929-39, 54-69)

A Bolenge Mlle McCracken a organisé l'école dans un système de classes, a surveillé les dortoirs, et a tenu des comptes. À Ifumo elle a supervisé une grande école chrétienne et a été en charge de 12 écoles dans les villages voisins. Au cours de son dernier mandat de service, elle a été directeur de l'école secondaire pour filles à

Bolenge et a enseigné à l'école secondaire.



McMillan, Fern Ifono (1946-65)

Mlle Fern McMillan a enseigné dans les écoles à Monieka, Mbandaka et Bolenge. Elle a été trésorier de la station à Bolenge. Elle était un bon travailleur et a servi pour remplacer d'autres missionnaires quand ils étaient en congé.



Mitchell, Hattie Besau (1922-59)

Mlle Hattie Mitchell a été affectée à Mondombe. Elle a travaillé à titre de trésorier et a été active dans l'éducation, l'évangélisation, et les programmes de musique à l'école. Elle était capable de traiter avec des machines, la construction, et même les fours à cuisson des briques. Elle aimait les voyages en brousse car les lui ont

donné l'occasion d'être en contact étroit avec les gens.



Musgrave, Ruth Lokole (1918-57)

Au cours de ses 40 années de service Mlle Ruth Musgrave voyageait souvent aux villages. Elle a servi à Lotumbe où elle était impliquée dans l'enseignement et le travail des femmes. Elle était bien connue et reconnue pour la tenue des réunions de prière dans sa maison. Une belle histoire de sa vie intitulée «Drum Beats au

Congo» a été écrit par Beulah G. Squires après sa retraite.



Paget, Albert

Paget, Della (1948-51)

M. Albert Paget a été affecté à Bolenge. Il a contribué à diverses stations où il fut appelé à l'aide des installations électriques et la construction.



Pearson, Ernest Is'e'asanga (1917-33, 48-52)

Pearson, Evelyn Nyang'e'asanga (1919-33, 48-52)

Le Dr Ernest Pearson, d'abord a servi comme missionnaire a Liberia. Il était le frère de Mme Emory Ross. Les Pearsons se sont mariés à Lotumbe en 1919. Ils ont passé la plupart de leur temps au Congo à

Mondombe, et sont retournés aux États-Unis en 1933 pour éduquer leurs enfants. En raison de la pénurie de médecins ils sont retournés à Monieka en 1948 jusqu'à leur retraite en 1952.



Poole, Edna Imongo (1931-63)

Mlle Edna Poole a fait son service à Bolenge et Lotumbe à l'école primaire. Elle a enseigné à l'école secondaire et voyageait souvent en brousse pour superviser les écoles et de faire l'évangélisation. Dans les années 1960, elle a supervisé 170 enseignants congolais en 85 écoles dans et autour de Bolenge.



Roberts, Ned Lianza, Is'Enkanga

Roberts, Jewell Nyang'Enkanga (1939-54)

Sauf pour de brèves périodes à Bolenge et Monieka pendant la guerre M. et Mme Ned Roberts ont été affectés à l'œuvre d'évangélisation à Mondombe. M. Roberts était un excellent prédicateur et très respecté

dans tout le territoire. En outre, il a participé à la construction, de conseil et d'enseignement. Mme Roberts a enseigné ses trois enfants, mais également elle a enseigné à l'école locale, a eu la direction du pensionnat de près d'un centaine de garçons, et avait des responsabilités administratives pour la station.



Ross, John Likioy, Is'ea Yonjwa

Ross, Mabel Bondala, Nyang'ea Yonjwa (1948-71)

Le Dr John Ross a passé 21 ans au développement de l'hôpital de Lotumbe. Il était un pilote, un mécanicien d'aéronef certifié et avait son propre Cessna 180. Il a fait un large usage de canot à moteur hors-bord. La

mission a reçu de la publicité nationale quand il a été présenté dans une émission spéciale, «Monganga», parrainée par Smith, Kline & French Laboratories, en novembre 1956. Mme Mabel Ross était active dans le travail des femmes à Lotumbe. Elle s'est occupée de la comptabilité de la station et de l'hôpital.



Russell, H. Gray Is'Eoto

Russell, Lois Nyang'Eoto (1924-55)

Après quelques années à Mondombe M. et Mme H. Gray Russell ont travaillé de nombreuses années à Bolenge où ils ont partagé dans le développement de l'ICC, et ils ont continué dans l'enseignement et

l'administration pendant le reste de leurs années au Congo. Mme Lois Russell a pris l'avance à l'élaboration de nouvelles méthodes de travail des femmes et dans la direction de la capacité inhérente musicale et dramatique des étudiants.



Shoemaker, Gertrude Bitoko (1926-60)

Mlle Gertrude Shoemaker a vécu de nombreuses années à Mondombe où elle a dirigé les écoles et le dortoir des garçons. Elle a servi à Lotumbe, Monieka et Bolenge et a enseigné à l'ICC. Elle a été active dans l'évangélisation et les voyages en brousse.



Smith, E.B. Likamela

Smith, Elizabeth Bokonda (1929-63)

M. E.B. Smith et son épouse ont servi longtemps à Lotumbe, à l'exception des affectations de courte durée à Monieka, Ifumo et des congés en Amérique. M. Smith a énuméré ses activités d'inclure l'enseignement, la supervision et la démonstration de meilleures façons de faire les réparations et la construction de bâtiments, entremêlant les leçons de fraternité avec le travail. Il a utilisé ses connaissances de l'agriculture à profit par l'enseignement et de démontrer comment les petits jardins pourrait être mieux cultivées pour produire plus de nourriture. Il a introduit des fruits et légumes préalablement inconnus, et a enseigné comment améliorer leur petit bétail résultant en une meilleure race de lapins, chèvres, poulets et plus. Il avait la charge du dortoir des garçons et l'école primaire, et était trésorier de la station. Il a supervisé le travail d'évangélisation et les visites aux villages. Mme Smith a travaillé avec son mari, y inclus la supervision des cours de français, elle a enseigné la Bible et des arts du ménage. Elle a servi de conseiller pour les femmes et d'enfants en plus d'enseigner et d'élever ses quatre enfants.



Snipes, Esther Bonkonge (1926-35, 45-60)

Après plusieurs années de travail dans les écoles, Mlle Esther Snipes a été nommée directeur de l'Ecole Moyenne en 1950 et a aussi été engagé dans la traduction et le travail des femmes. A un moment elle a été secrétaire de terrain pour la DCCM. Ses dernières années de service ont été dans l'enseignement à Bolenge à l'ICC..



Stober, Buena Rose Mputa (1923-60)

Mlle Buena Stober était infirmière en chef de l'Hôpital de Mondombe et elle fonctionnait lorsque le médecin était absent. A plusieurs reprises elle a travaillé à Lotumbe, Bolenge, Monieka et Wema. Elle était réputée pour fournir des services dentaires.



Tillery, Ralph Ngolomba

Tillery, Merle Amba (1946-68)

M. Ralph Tillery a travaillé à Lotumbe et Bolenge dans l'évangélisation, et il a été le second directeur de l'école de prédicateurs à Bolenge. En 1961, il a été affecté à Monieka pour diriger l'école de prédicateurs.

En Lotumbe et Bolenge Mme Merle Tillery avait des cours de couture pour les femmes, a enseigné à l'école et a formé des chorales. Elle a fait le travail éducatif d'évangélisation. En 1949, elle a enseigné la musique à Bolenge et a également enseigné à l'école des prédicateurs. En 1962, elle est devenue directrice de la Junior High School pour enfants de missionnaires à Monieka.



Ward, Myrle Malaka (1929-48, 1957-58)

Au cours des 50 premières années Mlle Myrle Ward a été affecté à Wema où elle a été active dans l'éducation et l'évangélisation. Elle est retournée en 1957 pour un an pour servir en tant que secrétaire et trésorier de la mission au cours du congé de Ruth Peterson.



Weeks, Claylon Bofola

Weeks, Helen Ncimbo (1945-84)

M Claylon Weeks a d'abord été affecté à Wema dans l'éducation et l'évangélisation. Mme Helen Weeks était en charge de l'éducation des femmes et des filles et a servi en tant que trésorier. Après l'indépendance

ils sont allés à Mondombe. De 1964 à 1968 ils ont dirigé l'auberge pour les enfants de missionnaires à Kinshasa. Puis ils ont été affectés à Mbandaka et Bolenge dans le département d'évangélisation et de formation de pasteurs. À l'école de théologie de Bolenge Claylon a enseigné l'Histoire de l'Eglise, la philosophie, et l'Anglais. Il a également contribué à superviser le programme de théologie pratique. Helen a enseigné l'Anglais à l'école ainsi que des cours spéciaux pour les épouses des étudiants. M. et Mme Weeks sont retourné à Mbandaka en 1975 où Claylon a travaillé comme conseiller pour le bureau du ministère. Il a travaillé dans la presse de l'église dans la préparation des matériaux d'éducation chrétienne, les aides Bibliques et les fournitures de bureau pour l'église. Il a donné des cours de formation continue pour les pasteurs. Mme Weeks a travaillé avec son mari dans une formation en leadership et a manipulé et distribué du matériel éducatif pour les gens de la région.



Whitmer, Joseph Engondolo

Whitmer, Veneta Bombenga (1943-58)

Pendant le premier mandat de M Joseph Whitmer il a fait le travail d'évangélisation à Lotumbe et Bolenge.

Les deuxième et troisième mandats ont été à Lotumbe

et Ifumo. Mme Veneta Whitmer était active dans l'écriture et la préparation de documents pour les femmes et les filles et de donner de l'aide pour des

programmes et des responsables de l'église. Elle a écrit régulièrement pour le journal trimestriel de la mission Disciples.

Résumé de l'histoire

Le premier établissement missionnaire des Disciples de Christ au Congo a été à Bolenge, sur le fleuve Congo, à sa confluence avec la rivière Ruki. Ce site avait été choisi par le Dr Harry N. Biddle et M. Ellsworth Faris, qui ont été envoyés par la Foreign Christian Missionary Society, et avait passé environ deux ans à la recherche d'un endroit approprié. La station de Bolenge avait été établie par l'American Baptist Foreign Christian Missionary Society. Il n'y avait à ce moment-là que trois chrétiens là-bas.

Le Dr. Biddle tomba gravement malade de la dysenterie et le paludisme, peu après son arrivée à Bolenge, et fut obligé de partir pour les Etats Unis. Il est mort en route et est enterré à Las Palmas de Gran Canaria. M. Faris est resté et a négocié avec succès avec les anciens du Congo et de l'American Baptist Société pour l'achat de la station. M. et Mme Royal J. Dye sont arrivés à Bolenge le 17 avril 1899 à remplacer le Dr. Biddle. Ils ont apporté avec eux les documents de transfert qui ont officiellement mis en place Bolenge Station. La station de Bolenge et équipements ont été acquis pour 2.500 \$.

Bien que le premier chrétien n'a pas été baptisé jusqu'à 1902, le travail bientôt connu une expansion rapide. Une deuxième station a été établie à Longa en 1908 et une troisième à Lotumbe en 1910. La même année, le bateau à vapeur, l'Oregon, a été mis en service. Monieka était la prochaine station, a commencé en 1912. À chaque station, il y avait une église, une école, et les soins médicaux. Les Africains ont été formés pour aider dans toutes ces activités. Il ne fallut pas longtemps avant que les Africains ont eu la responsabilité de se déplacer aux villages de l'intérieur pour prêcher et enseigner. Il a été en 1920 que le premier pasteur africain, Mark Njogi, fut ordonné et devint le pasteur de l'église Bolenge.

La prochaine station à avoir été ouverte est Mondombe en 1920, et cette année John Inkima est devenu capitaine de l'Oregon. En 1926, les stations ont été ouvertes à Wema et Coquilhatville. En 1928, la première école secondaire a été créée à Bolenge appelé Congo Christian Institut. Ses diplômés ont donné à l'école une excellente réputation.

Le travail a été considérablement gênée par la Grande Dépression dans les années 30 et de nouveau pendant la seconde guerre mondiale. Après la guerre, le nombre de missionnaires a recommencé à augmenter. Le champ de l'Oubangui-Ngiri, qui avait été sous la supervision de la station de Bolenge pour la plupart de cinquante ans, avait été persistante à demander des missionnaires. Enfin, en 1945, il était possible d'ouvrir une station à Bosobele avec M. et Mme W. H. Edwards en charge. Aussi en 1947 M. et Mme Clay Hobgood ont pu accéder à la zone Monkoto et établir une station à Ifumo.

De ses débuts modestes en 1899, la mission avait grandi telle qu'en 1949 il a été en mesure de faire rapport d'une église de 17.275 membres, en 1.063

congrégations religieuses. Il y avait 441 écoles qui accueillent 8.193 élèves. Les hôpitaux avec médecins en charge existait à Lotumbe, Monieka, Wema et Mondombe avec dix dispensaires donnant 332.192 traitements en la dernière année. Cinquante-neuf missionnaires sur le terrain travaillant à Bolenge, Coquilhatville, Monieka, Wema, Mondombe, Lotumbe, Bosobebe, Ifumo et le Congo Christian Institut.

La vie missionnaire au début des deuxièmes cinquante années

À bien des égards la vie des missionnaires au Congo avait changé depuis l'époque des pionniers. Le Voyage d'y arriver était sensiblement différente. Au lieu d'un voyage en mer durant des semaines et des mois, il était seulement nécessaire de prendre un vol en avion à travers l'Atlantique à l'Europe



Dr. Ross avec canot rapid a hors-bord

un jour, et le lendemain, un vol de longue durée à Léopoldville. Même le Voyage en amont par bateau pourraient être évités par un avion de la Sabena de Léopoldville à Coquilhatville ne nécessitant que quelques heures.

Une conséquence de l'amélioration des transports a été un raccourcissement de la durée prévue des missionnaires. Dans les premières années on leur a demandé de rester au Congo sept ans, mais en 1949, la durée habituelle était de quatre ans, et cela a finalement été diminuée à trois ans dans les décennies plus tard.

Après la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement a entrepris un programme de renforcement des routes principales, même jusqu'à l'intérieur de la province de l'Équateur. Cela a permis de voyager en camion à remplacer progressivement les voyages en pirogue et à vélo dans de nombreux cas. Lotumbe n'avait pas de routes menant à Coquilhatville, donc le Dr Ross dépendait de moteurs hors-bord et avait plusieurs petits canots qui ont été très utiles dans le travail là-bas. À d'autres stations moteurs hors-bord ont souvent été montés sur des pirogues en plaçant un panneau vertical à l'arrière de la pirogue. Ces moyens de transport a été plus rapide que en pirogue pagayé et particulièrement importantes pour les longs voyages.

Coquilhatville était devenue une ville de style européen bien développé avec des rues pavées, un approvisionnement en eau de la ville et d'égout, et d'électricité de 24 heures. Magasins exploités par des gens d'affaires belges et portugais ont été une source de produits alimentaires, y compris la viande et des légumes frais, et la plupart des articles pour le ménage comme les vêtements et la quincaillerie. Les automobiles étaient assez communs. Les marchés autochtones avaient un approvisionnement régulier de produits alimentaires cultivés localement.

La vie aux stations en amont n'a pas autant changé. Les missionnaires qui y étaient stationnés étaient tout à fait isolés, faisant peut-être un voyage à Coquilhatville une fois par an pour la conférence missionnaire annuelle. Une ou deux fois par an une grande commande de nourriture et de fournitures de base a été faite par le bureau d'Indianapolis, et sont arrivés par bateau pour être stockés dans la maison du missionnaire jusqu'à ce qu'on avait besoin. L'eau de pluie a été recueillie à partir des tôles en métal et conservée dans des citernes sous sol. La plupart des maisons avaient une pompe qui a levé l'eau dans des futs dans le grenier, ce qui permettait l'écoulement par gravité aux robinets dans la cuisine et la salle de bains. Cette eau était souvent chauffée pendant la journée par le soleil, et à la fin de l'après-midi une douche était très agréable. Des toilettes, douches, et baignoires étaient des appareils standard.

Électricité aux stations en amont était fournie par un groupe électrogène à moteur diesel. Un des missionnaires était chargé de le maintenir et de le mettre en marche chaque jour au besoin. En raison des coûts, il n'était habituellement utilisé que pour quelques heures le soir ou en cas de besoin à l'hôpital pour une chirurgie. Il était nécessaire d'avoir un bon approvisionnement en lanternes ou lampes de pétrole ou essence pour les moments où l'électrique était en panne.

Un résultat de la vie isolée en amont était des liens familiaux étroits. Les soirs les parents et les enfants ont joué des jeux de table et ont lu des livres. Les mères étaient généralement responsables de l'enseignement de leurs enfants pour les premières années. Les familles sur la même station sont devenues des amis proches. Les enfants s'adressent généralement d'autres missionnaires adultes comme «tante» ou «oncle».

Toutes les stations de la mission étaient sur une rivière. Natation était une récréation commune. Crocodiles avait largement été chassés hors des zones à proximité, afin que la natation a été jugé sûr. Étant donné que les cours d'eau venaient des grandes régions marécageuses, où la décomposition des feuilles ajoutée de leurs produits, l'eau était de couleur de thé, mais pas encore contaminés par maladies tropicales.

La plupart des maisons missionnaire avait été construit des briques cuites, qui étaient permanente tant que protégé de la pluie. Planchers en bois et structures intérieures étaient souvent victimes de termites et ont dû être réparés ou remplacés périodiquement. En raison du temps chaud

en permanence la plupart des maisons avaient une grande véranda faisant l'intérieur en général assez agréable. Les écrans, sur les fenêtres ont gardé les insectes. La nuit, il était généralement assez froid pour dormir confortablement avec seulement un drap pour couverture.

Le courrier est venu vers Coquilhatville et Boende par voie aérienne. Bien qu'il ait été lent, le courrier, des lettres par voie aérienne en particulier, sont bien arrivées, même si les paquets parfois ne sont pas arrivés. Les stations en amont recevaient du courrier par le bateau commercial, Otraco, qui venaient habituellement une fois par semaine. Lotumbe et Ifumo, sur une autre rivière, souvent ne recevaient les bateaux que toutes les deux semaines. Tout le monde attendait l'arrivée du bateau car il était le principal contact avec le monde extérieur.

Une fois par an, les missionnaires se sont réunis pour quelques jours de fraternité et de la conduite des affaires de la mission, l'affectation de personnel, la division du budget et la planification des programmes de la mission. Ces personnes talentueuses ont bien collaboré et avaient amené, au cours des premières cinquante années, la construction d'une base solide pour le travail qui se poursuivra dans les deuxième cinquante.

